

Ce compte-rendu propose de passer en revue le déroulé de la journée du 23 mars 2015.

➤ 10h-10h30 : Accueil des participants ➔ Équipe du VIP&S

Personnes présentes : *Romain Tramier (M2 SSSATI), Omar Zanna (Sociologue à l'Université du Maine et responsable du projet AGAPEE), Marie Mansalier (IGE), Angéline Etiemble (Sociologue), Hervé Moullé (Instituteur en Retraite – Pédagogie Freinet – Président de l'Association « Amis de Freinet »), Béatrice Musielak (Animatrice à l'OCCE), Marie-Line Guesdon (DDEC – Chargée de mission), Christelle Fouache (IREPS), Valérie Gerolami (Directrice d'école à Laval – membre de l'Association Génération médiateurs), Jean-Charles Leclerc (conseiller pédagogique EPS).*

➤ 10h30-11h10 : Tour de table et questions des participants relatives à la mise en place de cette journée de co-construction :

Dès l'introduction de la journée, les participants ont interrogé la place des compétences psycho-sociales à l'École.

Les compétences psycho-sociales (CPS) à l'école englobent tout ce qui participe à la manière dont on vit sa vie au quotidien en tant qu'individu. L'OMS définit, en 1993, 10 compétences psycho-sociales qui fonctionnent par paire :

- « savoir résoudre les problèmes – savoir prendre des décisions » ;
- « avoir une pensée créatrice – avoir une pensée critique » ;
- « savoir communiquer efficacement – être habile dans les relations interpersonnelles » ;
- « avoir conscience de soi – avoir de l'empathie pour les autres » ;
- « savoir gérer son stress – savoir gérer ses émotions ».

A l'École, ces compétences ne sont pas forcément traitées de manière pluridisciplinaire, pour des raisons historiques. Sans doute faut-il y voir la marque de fabrique de l'école républicaine. L'école de Jules Ferry s'est précisément construite sans toujours tenir compte de la famille, au prétexte que celle-ci réservait une trop grande place aux affects. Rien de surprenant donc à observer que les programmes révèlent surtout, aujourd'hui encore, une forte prépondérance de l'enseignement des connaissances, de l'intelligence abstraite, c'est-à-dire de la raison objective. Par définition, l'école est le lieu où tout est mis en œuvre pour que les élèves apprennent à penser les choses seulement par le truchement de la raison. L'École de Jules Ferry a été pensée et fabriquée il y a plus d'un siècle ; elle s'adressait à une population moins hétérogène, moins pluriethnique qu'aujourd'hui.

L'un des participants nuance ce propos dans la mesure où, selon lui, si les différences étaient moins d'ordre religieux ou ethniques à cette époque, elles étaient fortement d'ordre social. Les différences pouvaient être « grandes » également entre, par exemple, les élèves Bretons et les élèves d'autres régions.

Pour revenir aux CPS à l'École ; elles doivent être, aujourd'hui, repensées. Il faut, en effet, accepter que, dès lors qu'il y a face à face pédagogique, leur développement est mis en œuvre. De fait, chaque enseignant y participe. Cet accompagnement est donc plus ou moins fait, mais rarement de manière formelle.

La représentante de l'IREPS constate que les textes officiels indiquent la nécessité de travailler un certain nombre de compétences relationnelles de l'enfant parce qu'elles contribuent à nourrir et à faciliter la réussite scolaire : par exemple, travailler la capacité de coopération, d'expression... Mais il lui semble que des enseignants adoptent une posture pédagogique qui ne s'inscrit pas dans cette perspective.

Le groupe soulève ensuite les questions suivantes : *comment l'enseignant utilise-t-il des outils relevant du relationnel pour produire un cadre d'enseignement qui soit plus favorable aux apprentissages ? Est-ce le rôle de l'école de permettre aux enfants de développer des compétences personnelles et relationnelles ?*

Les mouvements pédagogiques affirment depuis longtemps la nécessité de créer un véritable lieu de vie et de travailler sur les conditions de sa création, mais ce propos semble rester lettre morte. Pour autant, l'École ne pourrait pas « tenir » si les enseignants ne réalisaient pas ce travail au quotidien autour du relationnel. Les enseignants font de l'accompagnement « sans le savoir » car ils sont, de fait, dans un métier de relations humaines et il leur faut composer avec les différences. Mais ces compétences s'apprennent, de manière insuffisante pour les professeurs des écoles tant dans la formation initiale que dans la formation continue, quelles que soient les différences à traiter dans la classe. Faute de temps et de formation, ils ne peuvent réfléchir à la manière de construire la relation à l'autre et celles des élèves entre eux.

➤ 10h50 11h45 : Retour sur la genèse des projets : D'EPLUCHE à AGAPEE ➔ Omar Zanna (Sociologue, responsable scientifique du projet AGAPEE)

Genèse du projet AGAPEE

- ▶ De l'Empathie Pour LUtter Contre le Harcèlement à l'Ecole (EPLUCHE).
- ▶ Appel à projet régional : « Expertise au profit du territoire 2012-2013 ».
- ▶ **AG**ir Avec et Pour l'Empathie à l'Ecole (AGAPEE)
- ▶ Objectifs d'AGAPEE
 - ▶ Répertoire des actions menées
 - ▶ Identification des partenaires extérieurs à l'école

Dès les premiers mois de la mise en œuvre du projet EPLUCHE (*cf. synthèse distribuée*), conduit par Monsieur Zanna, il a été constaté que des enseignants ou des intervenants extérieurs proposaient régulièrement des actions relevant, de manière générale, du « vivre ensemble », de la citoyenneté ou du respect. La notion d'empathie n'était pas directement nommée dans ces actions. Certains de leurs initiateurs s'en réclamaient pourtant, ou faisaient le lien avec ce qu'ils mettaient en œuvre dans leurs interventions. Au gré de l'avancée de nos travaux, il nous est apparu intéressant de repérer davantage ces actions, de les identifier et de les qualifier au regard de l'empathie telle que nous la définissons. Or le projet mené dans le cadre du « Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse » ne se prêtait pas à un inventaire de ces actions, de leurs *esprits* et des méthodes utilisées. Ce travail d'observation et d'inventaire semblait pourtant déterminant. L'appel à projet régional « d'Expertise au profit du territoire 2012-2013 » tombait donc à point nommé pour interroger

plus avant la thématique du bien/mieux « vivre ensemble » dans les établissements du secondaire (collèges, lycées) et les écoles primaires de la Région Pays de la Loire.

L'équipe du VIP&S a donc, sous la responsabilité scientifique de M. Zanna, répondu à l'appel à projet régional « d'Expertise au profit du territoire 2012-2013 », en y associant notamment Joëlle Aden, Professeur en Sciences du langage au laboratoire CREN-InEdUM, Le Mans¹, dont les travaux, reconnus, portent également sur l'empathie, les compétences émotionnelles dans l'apprentissage de la relation à autrui par la didactique intégrée des langues et la prise en compte du plurilinguisme des élèves. Le projet intitulé : **AGir Avec/Pour l'Empathie à l'École (AGAPEÉ)** a été accepté et financé par la Région Pays de la Loire. D'une durée de 18 mois, il a débuté en janvier 2014. Il a pour finalité de mieux repérer et qualifier les actions relevant, de près ou de loin, de l'empathie avec un double objectif : élaborer un répertoire des acteurs/actions/partenaires en Sarthe développant, nommément ou non, de l'éducation à l'empathie (selon notre définition) ; et proposer un mode d'emploi (comprenant lexique, principes, techniques, méthodes, textes de référence) afin de construire des projets et des actions motivés par l'éducation à l'empathie.

Ce répertoire, avec son mode d'emploi, est pensé comme le produit d'une expertise, co-construite avec les acteurs de terrain ; d'une part, l'Éducation Nationale, partenaire privilégié à travers la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Sarthe ; d'autre part, les collectivités territoriales (agglomération mancelle, mais également acteurs des départements missionnés sur la Jeunesse) ; enfin, des professionnels, principalement issus du secteur associatif, intervenant dans les écoles et mobilisant, directement ou indirectement, les « vertus supposées de l'empathie ». La plus-value du projet réside dans la perspective affirmée de prendre en compte les actions déjà menées par les établissements favorisant la disposition à l'empathie et, par conséquent, d'élaborer un ensemble d'indicateurs sur la pertinence de telle ou telle action eu égard aux modalités mises en place. C'est à cette condition qu'une réelle expertise au profit du territoire peut se révéler efficiente.

Ce projet AGAPEE vient également se greffer sur le **programme EnJeu[X]** Enfance et Jeunesse qui vise à positionner la région Pays de la Loire comme l'une des toutes premières régions européennes dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse en développant la production de connaissances nouvelles sur le bien-être et la qualité de vie des enfants et des jeunes. Ce programme rassemble des enseignants-chercheurs et chercheurs issus de 17 laboratoires en Sciences Humaines et Sociales et en santé. Il est structuré en cinq axes pluridisciplinaires : 1. *Développement, éducation, apprentissage* ; 2. *Filiations, familles* ; 3. *Cultures, imaginaires, médiation* ; 4. *Droits, citoyenneté* ; 5. *Enjeux de santé publique*.

Questions et remarques des participants :

- Y-a-t-il eu des focus sur des établissements en particulier ou sur des personnes qui travaillent depuis longtemps sur le « vivre ensemble » ?

Tous les établissements scolaires des 5 départements des Pays de la Loire ont reçu un questionnaire : un questionnaire « exploratoire » pour la Sarthe et un questionnaire retravaillé pour les 4 autres départements (*se rapporter aux deux versions du questionnaire distribuées*).

¹ <http://www.cren.univ-nantes.fr/>

² Georges Herbert MEAD, *L'esprit, le soi et la société*, Paris, PUF, 1963 (traduction française).

En Sarthe, nous allons également observer des actions ponctuelles relevant du « vivre ensemble » et faire des entretiens auprès des différents acteurs (phase qualitative).

- Quelle est la finalité de ce projet ? Quelle en est la plus-value ?

Le projet vise à mettre en commun ce qui est fait et par qui. Ensuite il s'agit de comprendre ce que les professionnels disent de ce qui est fait et ce qui est mis derrière les mots « bien vivre ensemble », « empathie », etc.

A terme, ce projet permettra de mieux saisir les notions utilisées par les professionnels et les propositions pour répondre aux interrogations et problèmes rencontrés par les enseignants et équipes éducatives.

L'objectif est de proposer un « répertoire » des actions menées et des personnes ressources associées aux différentes notions se rapportant au « vivre ensemble ». Il s'agit avant tout de repérer des processus dans les situations observées et de proposer des repères pour analyser les problématiques rencontrées.

- Comment aider l'équipe enseignante à avoir les apports nécessaires permettant à une équipe de se mettre d'accord sur ce qu'il faut faire ?

Les participants conviennent qu'il faut d'abord s'entendre sur les mots employés et leurs significations car elles peuvent varier selon les personnes (pas le même sens donné à « vivre ensemble », « devenir élève »...). Il s'agirait ainsi d'avoir une « culture commune ». Par ailleurs, l'Ecole devrait davantage être dans l'anticipation que dans l'urgence. Cette « culture commune » permettrait d'être sur le niveau de l'anticipation.

- Comment faire pour que dans une équipe tout le monde se sente concerné et impliqué par les problèmes des enfants ?

Il peut être pertinent d'avoir des regards extérieurs « besoin du tiers », d'analyser les situations et de changer les choses. Ces regards permettraient une neutralité et une objectivité plus importante que lors d'un conseil des maîtres ou entre enseignants.

➤ 11h45 11h55 : « Le vivre ensemble » en Sarthe : premières perspectives

Le « Vivre ensemble » en Sarthe : premières perspectives

- ▶ Démarches et Méthodes utilisées
 - ▶ Questionnaires
 - ▶ Observations
 - ▶ Entretiens
 - ▶ Journées Ateliers
- ▶ Journée de travail 10/12
 - ▶ Présentation du questionnaire distribué en Sarthe
 - ▶ Adaptation du questionnaire

Pour initier ce travail, nous avons envoyé un questionnaire à l'ensemble des écoles, collèges et lycées de la Sarthe. Cet outil nous a notamment permis de répertorier les différentes actions autour du « vivre ensemble » menées dans ces établissements entre 2012 et 2014. Il a donné l'opportunité de dégager les thématiques en lien avec le « vivre ensemble » principalement abordées par les établissements et de lister les partenaires.

Dans ce questionnaire, les répondants étaient invités à préciser, parmi les 16 thématiques proposées, celles qui rendent le mieux compte des actions portant sur le « vivre ensemble » menées dans leur établissement. L'examen des réponses nous a conduits à élargir le spectre des thématiques puisque 11 autres ont ainsi émergé.

Pour continuer à interroger la question du « vivre ensemble » à l'école, des observations des actions menées dans les établissements sarthois sont prévues ainsi que des entretiens semi-directifs auprès des partenaires.

La journée de co-construction du 10 décembre, en Sarthe, a permis de retravailler le questionnaire initial sur « le vivre ensemble à l'école ». Une nouvelle mouture, comprenant les 27 thématiques, a été diffusée à l'ensemble des 2 452 écoles, collèges et lycées des 4 autres départements des Pays de la Loire (Mayenne, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée).

Dans chaque département, nous prévoyons une journée de travail de co-construction avec les différents acteurs au cours des mois d'avril-mai. Les résultats des observations, les retours des nouveaux questionnaires et les échanges issus des journées ateliers précédents serviront à alimenter les suivantes. Ensuite, selon notre échéancier, une journée régionale sera programmée en octobre ou novembre 2015.

➤ 11h55 – 12h15 : « Le vivre ensemble » en Mayenne : quelques données

▪ Tableaux 1 : Taux de retour selon les structures

Mayenne					Sarthe				
	Base	Retour	Projet	Pas de projet		Base	Retour	Projet	Pas de projet
Ecoles	271	75	59	16	Ecoles	347	94	67	27
Collèges	68	7	6	1	Collèges	79	27	24	3
Lycées	29	4	4	0	Lycées	42	13	12	1
Total	369 / 100%	86 / 23,3%	69 / 18,7%	17 / 4,6%	Total	468 / 100%	134 / 28,6%	103 / 22%	31 / 6,6%

A partir de ces 2 tableaux, nous pouvons comparer les taux de retour selon les structures en Mayenne et en Sarthe.

En Mayenne, le questionnaire a été adressé à 369 établissements scolaires : 271 écoles, 68 collèges et 29 lycées. 86 d'entre eux nous ont répondu, soit un taux de retour de 23,3%. En Sarthe, il a été proposé à 468 établissements : 347 écoles, 79 collèges et 42 lycées. 134 questionnaires nous ont été renvoyés, soit un retour de 28,6%. Nous avons donc des taux de retour relativement proches entre la Mayenne et la Sarthe.

Sur l'ensemble de ces retours, certains établissements déclaraient avoir des projets et d'autres non.

Si l'on s'intéresse plus en détail aux résultats de la Mayenne, nous pouvons voir que parmi les 271 écoles, 75 d'entre elles nous ont répondu. 59 déclarent avoir un projet sur les thématiques évoquées dans le questionnaire et 16 ne mettraient pas de projet en place sur ces thématiques. 7 collèges sur les 68 nous ont répondu et ils sont 6 à avoir un projet sur le « vivre ensemble ». Enfin, 4 lycées sur les 29 établissements mayennais nous ont répondu et ils ont tous un projet en cours sur le « vivre ensemble ».

Au total, 18,7% des structures enquêtées en Mayenne ont déclaré avoir au moins un projet.

En Sarthe, 67 écoles, 24 collèges et 12 lycées ont des projets sur les thématiques évoquées dans le questionnaire, soit 22% des établissements.

▪ **Tableaux 2 : Ventilation des projets selon les structures**

Mayenne						Sarthe					
	Retour	Projet		Pas de projet			Retours	Projet		Pas de projet	
Ecoles	75	59	78,7%	16	21,3%	Ecoles	94	67	71,3%	27	28,7%
Collèges	7	6	85,7%	1	14,3%	Collèges	27	24	89%	3	11%
Lycées	4	4	100%	0	0%	Lycées	13	12	92,3%	1	7,7%
Total	86	69	80,2%	17	19,8%	Total	134	103	76,9%	31	23,1%

Nous sommes repartis sur les chiffres issus des tableaux précédents, à savoir le nombre de retours par type d'établissements.

Nous pouvons voir qu'en Mayenne, 78,7% des écoles ayant répondu ont au moins un projet, 85,7% des collèges et 100% des lycées.

En Sarthe, 71% des écoles ayant répondu ont des projets, 89% des collèges et 92% des lycées.

Premières remarques et pistes de réflexion initiées par les participants :

- Les taux de retour (23,3% et 28,6%) pour ces deux départements restent exploitables.
- Les chiffres relatifs aux établissements sans projet sont « inquiétants ». Il faut toutefois relativiser, sans doute que certaines actions ponctuelles ne sont pas qualifiées de projet à proprement parler et n'ont donc pas été citées.
- La notion de « projet » est un terme trop restreint. Un terme plus générique serait à réfléchir. Les actions quotidiennes n'ont sans doute pas été citées dans le questionnaire. Par exemple, il aurait peut-être été plus judicieux d'écrire : « intégrez-vous ces notions dans votre pratique quotidienne ? » plutôt que « menez-vous des actions/projets ... ? ».
- Au regard des résultats, il semblerait qu'on ne répond au collège et lycée que lorsqu'on mène des projets. Cela semble moins vrai dans les écoles.
- Il faut peut-être interpréter les réponses « pas de projet » de la part des écoles comme une forme d'intérêt, une forme d'appel.
- Dans les écoles, il n'y a pas de secrétariat pour traiter les demandes. Il n'est donc pas évident d'avoir le temps de répondre à ce genre d'enquête. Cela signifie donc que lorsque les écoles répondent à ce questionnaire c'est que la question du « vivre ensemble » les intéresse.

- Dans l'enseignement privé, aucune intervention de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale n'est nécessaire pour mener des projets. Les chefs d'établissement sont libres de faire intervenir qui ils veulent dans leur établissement, ils en assument l'entière responsabilité. Cela leur permet d'avoir une plus grande latitude dans le choix des projets et des actions menées.

- Il pourrait être intéressant d'avoir le taux de retour par type de structures (public/privé, écoles, collèges, lycées).

Dans la Sarthe et Mayenne, les taux de réponses sont sensiblement les mêmes. Ce taux est légèrement plus élevé en Sarthe, mais il faut tenir compte du nombre de relances, plus important que dans la Mayenne.

- Quelques partenaires :

A partir de ces questionnaires, nous avons pu lister quelques partenaires Mayennais intervenant autour du « vivre ensemble » cités par les établissements scolaires.



Ainsi, nous retrouvons :

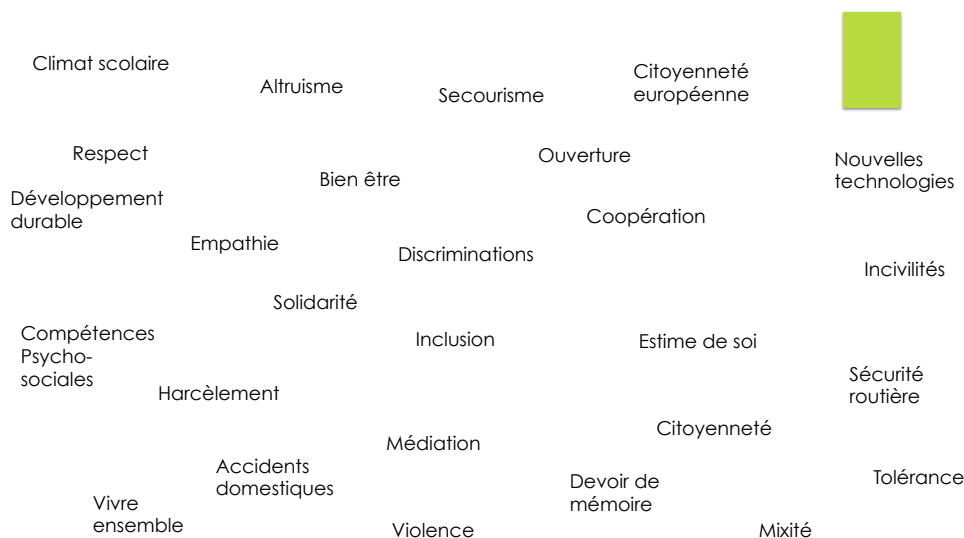
- L'ANPAA : Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie.
- L'Association Calysto : prévention internet.
- La DDEC de Laval : Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique de Laval.
- Les défenseurs des Droits.
- La Fal 53 / ligue de l'enseignement.
- Génération Médiateurs.
- L'IREPS : Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé.
- La Maison de l'Europe : association citoyenne qui diffuse l'information autour de l'Europe aux citoyens du département.
- L'OCCE : Office Central de la Coopération à l'École.
- ONAC : Office National des Anciens Combattants.
- USEP : Union Sportive des Écoles Primaires.
- ...

Cette liste est non exhaustive et reste à compléter.

➤ 12h15-12h45 : Pour avancer ensemble

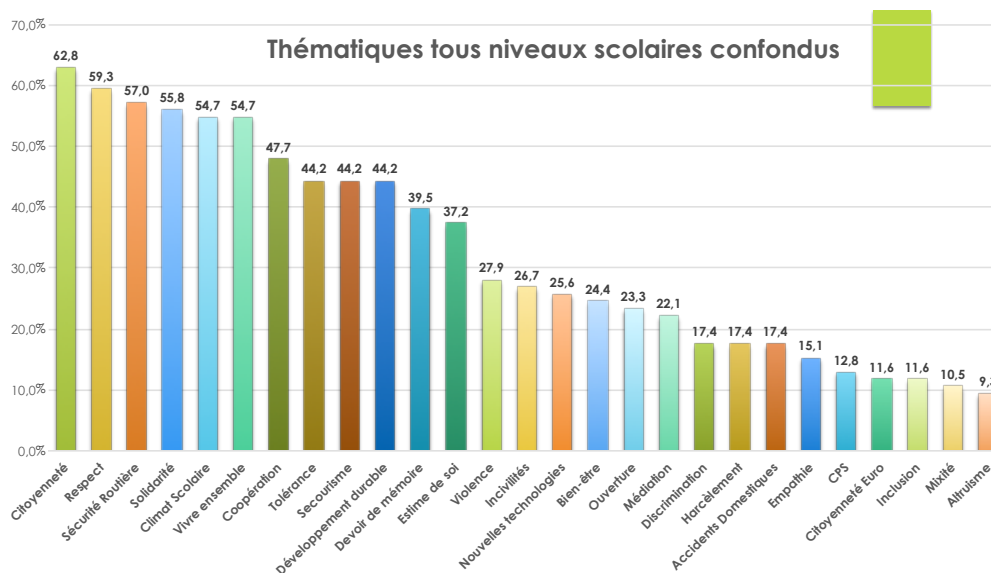
- Travail autour des thématiques

Consigne : Faire des regroupements de ces thématiques et donner un nom à chacun des regroupements.



➤ 14h40 - 14h50 : Pour avancer ensemble (suite)

- Histogramme des thématiques tout niveau scolaire confondu :



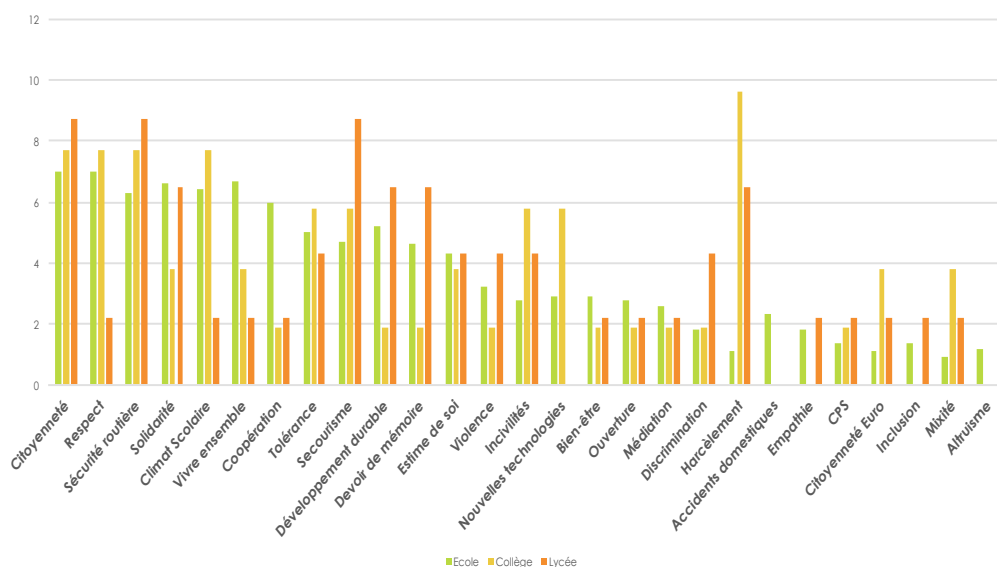
Dans cet histogramme sont représentées les thématiques les plus travaillées dans les écoles et établissements. Plusieurs thématiques pouvaient être cochées dans le questionnaire.

Nous pouvons voir que la citoyenneté, le respect, la sécurité routière, la solidarité, le climat scolaire et le vivre ensemble sont traités dans plus d'un établissement sur deux, tout niveau scolaire confondu. Tandis que la mixité ou encore l'altruisme ont été peu cités.

Premières remarques et pistes de réflexion initiées par les participants :

- Il faut être prudent sur la manière dont on comprend le terme « travaillé ». Par exemple, il est probable qu'il n'y ait pas d'action autour de « l'altruisme » proprement dite mais l'altruisme peut être « travaillé » à travers les actions se rapportant au respect ou à la citoyenneté.
- Toutes ces notions ne sont pas du même ordre. De plus, différentes interprétations sont possibles.
- Le faible taux de la notion « harcèlement » est étonnant. Mais tout dépend de la façon dont on perçoit cette notion : on ne travaille pas « sur le harcèlement », on travaille sur la prévention, on essaie de réduire le harcèlement.

■ Histogramme des thématiques selon le niveau scolaire



Cet histogramme permet de voir à quelle période de la scolarité ces notions sont le plus travaillées ou non.

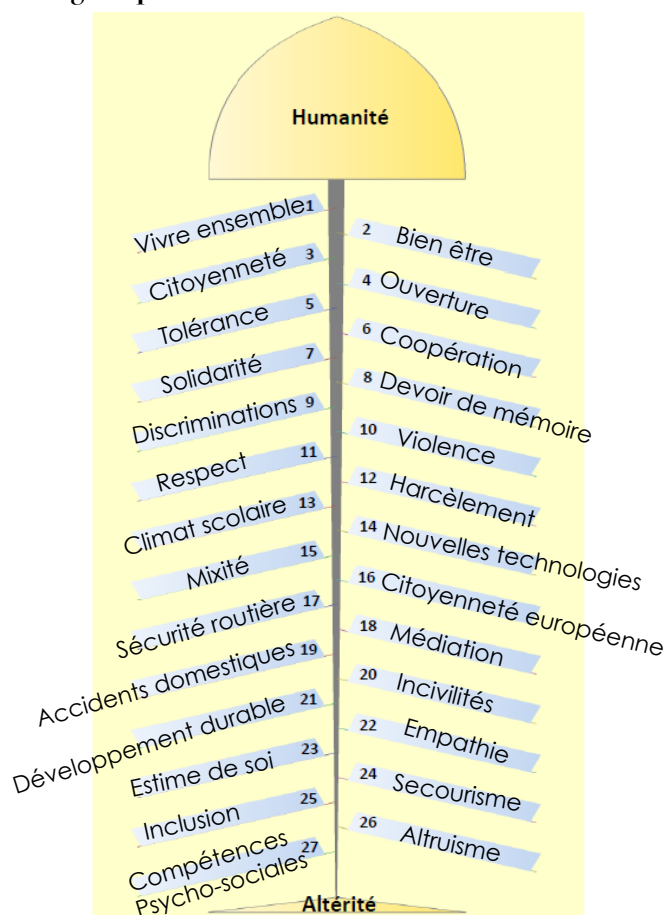
Remarques des participants :

- Le harcèlement ressort énormément au collège et très peu à l'école. Il serait pourtant nécessaire d'y travailler dès l'école primaire.
- Quand on évoque la mixité, de quelle mixité s'agit-il (sexuelle, sociale, culturelle...)? Cela n'était pas précisé dans le questionnaire.

➤ 14h50 - 15h35 : Travail sur l'axe altérité/humanité

Consigne : classer les 27 thématiques en veillant à les hiérarchiser selon l'axe d'altérité/humanité. Deux groupes sont constitués.

Résultat des cogitations du groupe 1 :



Remarques et pistes de réflexion du groupe 1 (deux personnes) :

- C'est en commençant par les extrémités de l'axe que ce binôme a travaillé.

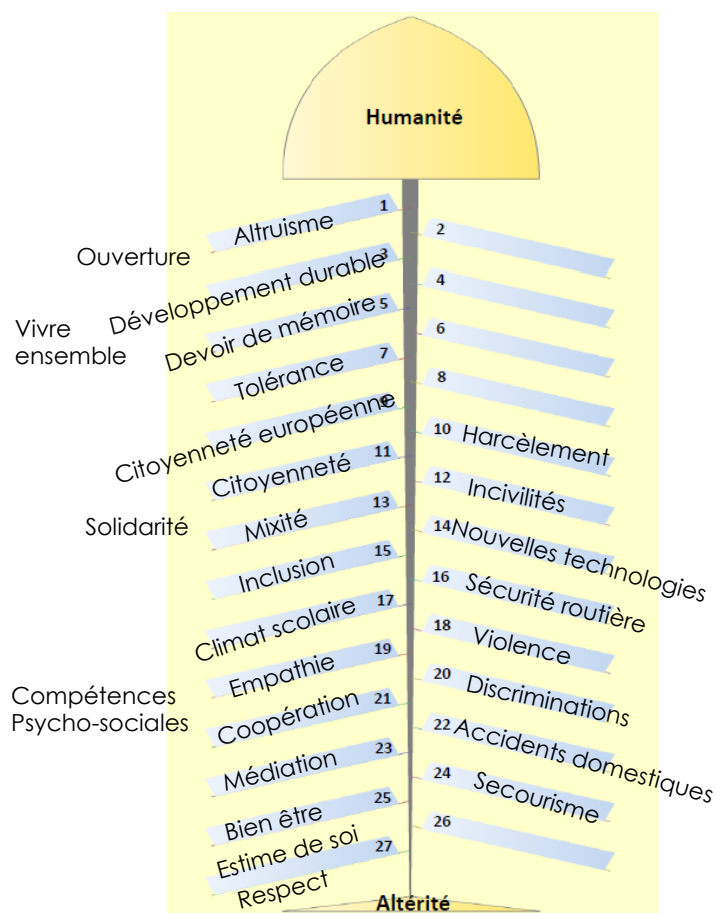
Il s'est mis d'accord pour placer vers le pôle « altérité » ce qui concerne les individus personnellement le voisin, le proche et vers le pôle « humanité », ce qui concerne l'espèce humaine, la vie en société. Autrement dit, en haut de l'axe, nous retrouvons les thématiques humanistes au sens large avec les valeurs à développer à l'égard des autres, les objectifs à atteindre ; tandis qu'en bas de l'axe nous retrouvons les thématiques se rapportant plutôt au registre du comportement à l'égard des autres.

- Pour certains participants, il faudrait renommer l'axe car l'altérité (en bas de l'axe) relève de l'universel (haut de l'axe). Cet exercice a pour principal intérêt de réfléchir sur les mots. On n'entend pas tous la même chose derrière chaque notion. Certaines notions sont ambivalentes : le respect, le développement durable, l'altruisme, la solidarité, la tolérance et le vivre ensemble sont des notions qui pourraient être placées aux deux extrémités de l'axe. L'altruisme, par exemple, peut être perçu tant sur le versant « universel de l'humanité » que sur le versant « proximité de l'altérité ».

Pour commenter ce constat, les chercheurs invitent à réfléchir sur le fait que ces six notions pourraient/de devraient d'abord être travaillées du côté du « proche », en classe, dans la cour, afin de les éprouver au quotidien avec les « autres significatifs » avant d'envisager une transférabilité vers les « lointains », en direction des « autres généralisés ». Le psychosociologue Georges Herbert Mead² propose ces deux concepts pour rendre compte du processus de socialisation.

² Georges Herbert MEAD, *L'esprit, le soi et la société*, Paris, PUF, 1963 (traduction française).

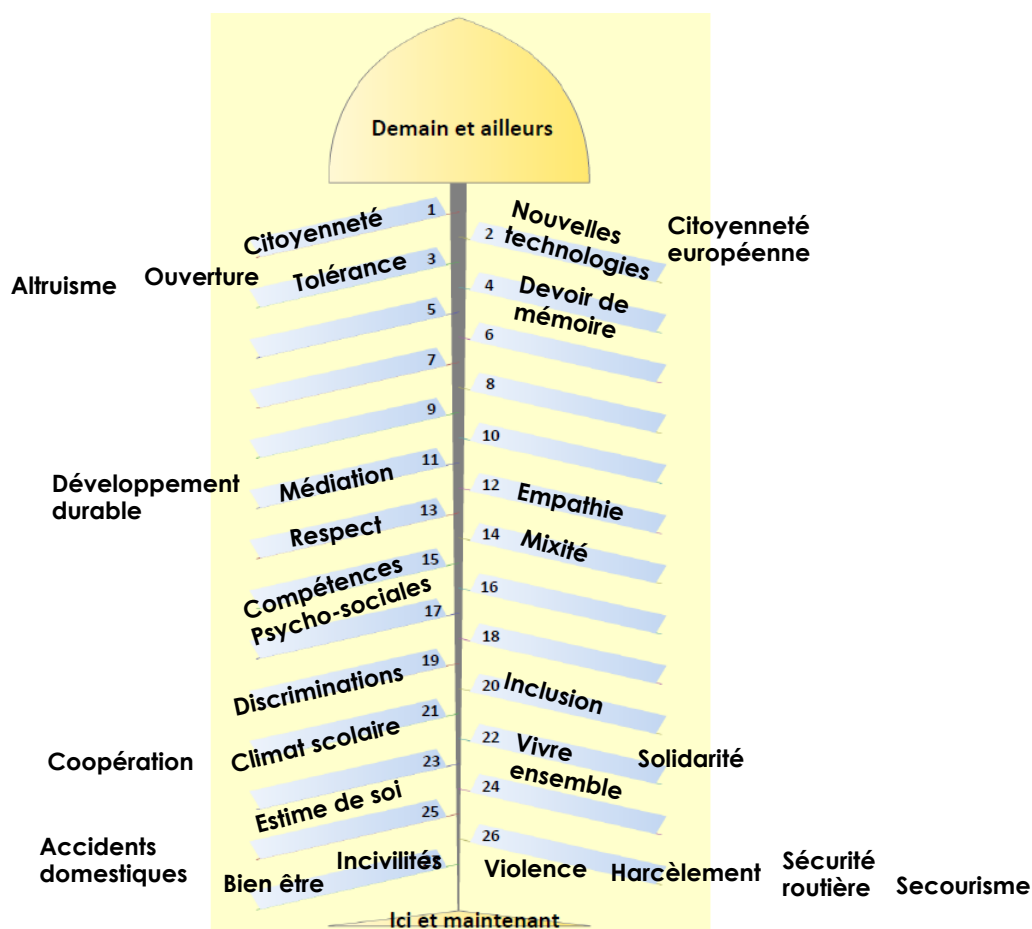
Résultat des cogitations du groupe 2 :



Remarques et pistes de réflexion du groupe 2 (deux personnes) :

- Selon ce binôme, il faut d'abord être bien soi-même pour être bien avec les autres. Il a donc placé les thématiques « respect », « estime de soi » et « bien-être » vers le pôle « altérité ».
- Ce binôme a également classé les thématiques selon leur connotation positive ou négative. Ainsi, on retrouve à gauche ce qui est plutôt positif et à droite ce qui est plutôt négatif.
- La discussion s'engage à nouveau sur la difficulté à classer certains termes car ils paraissent ressortir à la fois des dimensions de l'altérité (l'autre, proche) et de l'humanité (le semblable lointain), du local et du global. Il s'agit en quelque sorte de les éprouver (les vivre) en classe (le proche, le local) pour toucher ensuite le lointain, le global. Par exemple, le développement durable se travaille d'abord en classe, à travers les gestes quotidiens tels que le compost, le tri sélectif, pour envisager plus tard la planète.

➤ 15h35-16h00 : Travail sur l'axe ici et maintenant / demain et ailleurs.



Remarques et pistes de réflexion :

- Les participants ont mené une réflexion commune autour de cet axe. Ils ont classé les thématiques par « ordre de priorité » en bas de l'axe (ici et maintenant) et « les buts à atteindre » en haut de l'axe (demain et ailleurs).

Comment interpréter ce travail ?

Toutes les notions se rapportant à ce qui peut « faire mal » ont été placées en bas, à droite de l'axe.

En bas de l'axe, on retrouve les compétences à développer, les actions à travailler. Elles relèvent de la responsabilité de l'enseignant.

En s'élevant dans l'axe, on repère les apprentissages. Au milieu de l'axe, les thématiques avec des terminaisons en « tion » (médiation, discriminations, coopération) renvoient ainsi aux apprentissages.

Le haut de l'axe se réfère au rôle de l'École, sa finalité : l'éducation ; et l'éducation permet la solidarité, la tolérance, l'ouverture. Ces trois thématiques, placées en haut de l'axe, se rapportent aux valeurs.

➤ 16h00-16h30 : Pour aller plus loin

▪ Groupes de thématiques

À partir du travail individuel des participants sur les groupements de thématiques, voici ce qui en ressort :

Mayenne
Bien être
Tolérance
Solidarité
Empathie
Altruisme
Coopération
Vivre ensemble
Respect
Mixité
Estime de soi
Ouverture
Citoyenneté
Climat scolaire
Violence
Harcèlement
Discrimination
Incivilité
Médiation
Inclusion
Développement durable
Accidents domestiques
Secourisme
CPS
Sécurité routière
Citoyenneté européenne
Nouvelles technologies
Devoir de mémoire

▪ Comparaison des groupes Mayenne/Sarthe

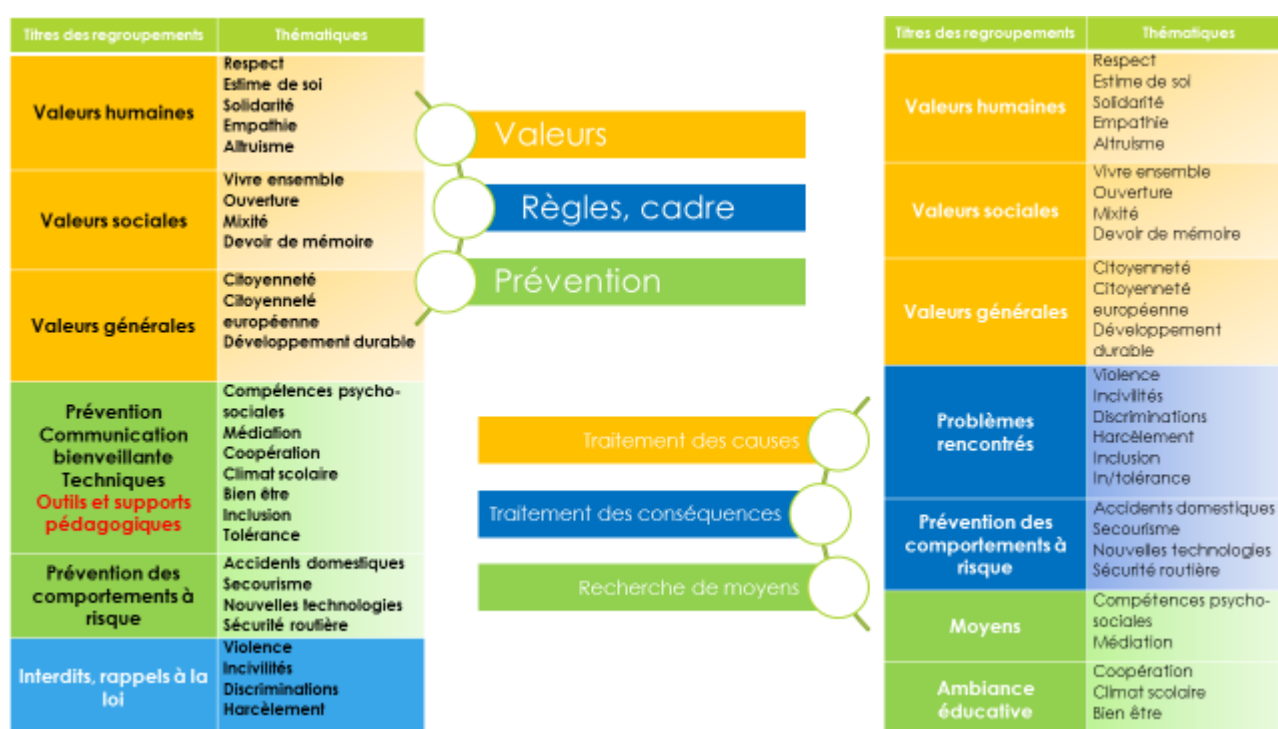
Mayenne	Comparaison des groupes Mayenne - Sarthe	Sarthe
Bien être	Comparaison des groupes Mayenne - Sarthe	Respect
Tolérance		Estime de soi
Solidarité		Solidarité
Empathie		Empathie
Altruisme		Altruisme
Coopération		Vivre ensemble
Vivre ensemble		Ouverture
Respect		Mixité
Mixité		Devoir de mémoire
Estime de soi		Citoyenneté
Ouverture		Citoyenneté européenne
Citoyenneté		Développement durable
Climat scolaire		Violence
Violence		Incivilités
Harcèlement		Discriminations
Discrimination		Harcèlement
Incivilité		Inclusion
Médiation		In/tolérance
Inclusion		Accidents domestiques
Développement durable	Secourisme	
Accidents domestiques	Nouvelles technologies	
Secourisme	Sécurité routière	
CPS	Compétences psycho-sociales	
Sécurité routière	Médiation	
Citoyenneté européenne	Coopération	
Nouvelles technologies	Climat scolaire	
Devoir de mémoire	Bien être	

Remarques et pistes de réflexion :

- Le bien-être semble ne pas avoir été appréhendé de la même manière en Sarthe et en Mayenne. Toutefois, globalement, on retrouve à peu près les mêmes groupements de mots.
- En Sarthe, nous avons pu distinguer trois sortes de regroupements : en jaune le traitement des causes, en bleu le traitement des conséquences et en vert la recherche de moyens.

▪ Travail sur les regroupements de thématiques sarthois

Présentation des groupements de thématiques réalisés par les Sarthois le 10 décembre 2014.



Remarques et pistes de réflexion :

- Les participants sont d'accord avec les regroupements « jaunes », autrement dit la convocation de valeurs. En revanche, les regroupements verts et bleus ont été modifiés.
- Ils ont réuni sous la rubrique « règles, cadre » (le rappel à la loi, les interdits) les thématiques de violence, incivilités, discriminations et harcèlement.
- Deux sous-groupes de thématiques « outils et supports pédagogiques » et « prévention des comportements à risque » sont rassemblés sous la rubrique « prévention ».